



**BULLETIN DU CCEE N° 20
SEPTEMBRE 2005**

Le mot du Président

Chers amis,
Nous voilà sur le point de réaliser notre noble objectif décidé dès 1990, c'est à dire la construction de notre centre communautaire et surtout de régler la dette qui nous angoisse tous les ans à pareille époque. En effet il ne reste plus que 3 années à payer et nous serons tous soulagés et fiers d'avoir participé à cet investissement communautaire. Ce centre a déjà rempli son rôle avec toutes ses activités qui intéressent la plus grande partie de nos adhérents, avec sa salle de prières, ses classes pour le talmud- torah, avec ses conférences, ses réunions et ses rencontres qui font souvent l'admiration de tous nos visiteurs.
L'essentiel pour tout juif est d'appartenir à une communauté, car il est écrit : « ne te sépare jamais de ta communauté ». Aussi pourquoi pas celle qui est la plus proche de votre domicile et la plus active.
S'inscrire et adhérer à notre centre veut signifier que vous avez dépassé le stade du refus

surtout en ces temps si difficiles pour le peuple juif et pour Israël. Cela indique que vous n'avez pas peur de dévoiler votre identité, que vous ne voulez pas vous perdre dans la masse, vous assimiler, nous qui avons tant apporté à toutes les civilisations. Nos enfants ont reçu et recevront une éducation juive, pourront apprendre l'hébreu moderne, étudier la bible et le talmud, car l'éducation juive ne doit pas s'arrêter à la bar mitsvah. Il leur faut rencontrer d'autres jeunes du même âge et pratiquer tout ce qui est en rapport avec la vie juive: chants, danses, sport, sorties, concerts
On ne voudrait pas d'une adhésion de pure convenance ou «kippourienne», utile certes, mais nous désirerions une adhésion participative «active», un engagement qui ne nous éloigne pas de notre judaïsme conforme à nos traditions ouvertes sur le monde, engagement suscité par le seul mouvement intérieur d'être juif, avant tout.

Pour cela, nous avons préparé un programme varié, qui ne tient pas compte des activités régulières comme les fêtes de Tichri, du Talmud torah, des E. I, de la danse folklorique d'Israël, des cours de judaïsme de M. Cohen, de l'oulpan, des cours d'informatique de M. Sananes, du kick-boxingNous avons prévu un Mélavé Malka, des rencontres judéo-chrétiennes (nous parlerons de l'antisémitisme renaissant) un Ricoudéam (Chants et danses d'Israël comme cela se fait au pays d'Israël), une conférence avec le Président de France Israël, Goldnadel, une soirée pour les jeunes, un club de philatélie le premier dimanche de chaque mois, un thé dansant pour quelques dimanche après-midi, un ciné-club, et pour Hannoucca une après midi « fête foraine ».
Et si avec tout cela

Raoul SBERRO

ROCH-HACHANA



Dans le Lévitique XXIII, Dieu parla à Moïse, lui disant : «parle aux enfants d'Israël, le 1^{er} jour du 7^{ème} mois sera pour vous un jour de repos, une assemblée religieuse au son du Chofar. Vous ne ferez aucun travail et vous offrirez à Dieu un sacrifice à consumer. Ce sera pour vous le jour de la TEROUAH.

Le nouvel an juif est désigné par la torah le 7^{ème} mois. Chez les prophètes, il a pour nom le mois des Ethanims et dans la littérature rabbinique Tichri.

Comme c'est le 7^{ème} mois après Pessah, on note le caractère particulier de ce chiffre : 7 cieux, 7 noms pour désigner la terre, 7 générations d'Abraham à Moïse, Shabbat est le 7^{ème} jour de la semaine, l'année jubilaire est calculée $7 \times 7 =$

49 ans, Chavouoth tombe 7 semaines après Pessah, la semaine de 7 jours... Voilà pourquoi le 7^{ème} mois a été choisi par l'Eternel comme mois des fêtes par excellence ! C'est aussi le mois le plus riche en mitzvot avec la sonnerie du Chofar, le jeûne de Kippour, la soucca, le loulav et ses 4 espèces. Ce mois compte 11 jours de fêtes. Voilà de quoi nous réjouir !

La fête de Roch-hachana tombe comme par hasard sous le signe de la balance et même nos sages y voient un symbole de la justice divine, car ne l'oublions pas Roch-Hachana est le jour où les Hommes passent en jugement. A partir de ce jour solennel, le 2^{ème} en importance après Kippour, on comptera 10 jours de sursis pour tous les Hommes, jours appelés YAMIM NORAÏM, jours redoutables pour nous

permettre de revenir sur nos actions, nos décisions.

Pourquoi tous les Hommes sans distinction ?

Parce que tout simplement chaque homme doit se considérer comme à moitié méritant ou à moitié fautif. La société tout comme l'humanité entière l'est aussi. Cette possibilité de revenir sur son passé, ses erreurs, ses fautes, ses transgressions est donné à l'homme afin qu'il puisse s'améliorer, afin de prendre de bonnes résolutions pour l'année qui s'annonce.

Raoul SBERRO

LA TECHOUVA

La Téchouva est le devoir de tout juif de « REVENIR » à Dieu, de se repentir de ses fautes, d'améliorer tout instant de sa vie, ses actions, son caractère, ses opinions ...

La Téchouva est l'un des 248 commandements positifs que nous retrouvons dans la Torah par la bouche de Moïse juste avant sa mort. : « Si tu reviens à l'Éternel, de tout ton cœur, de toute ton âme, toi et tes enfants, selon tout ce que je te prescris aujourd'hui »

Cette idée, fort impressionnante, puisque à travers le monde, toutes les communautés juives se rassemblent, est une des pièces maîtresses du judaïsme.

La Téchouva, il va de soi peut être accomplie à tout instant. Mais soyons honnête avec

nous-mêmes, quel est celui qui se remet en cause, qui fait un retour sur soi-même, qui cherche à extirper toutes les scories de son cœur les autres jours de l'année ? Personne ou presque.

Ce jour de YOM KIPPOUR a été fixé dans cet esprit. L'homme, par ce jour, a la possibilité d'améliorer sa propre personnalité, de monter en grade. Mais attention, il existe des fautes, des erreurs connues facilement repérables et réparables.

Cependant il est plus difficile de s'écarter de certains défauts comme la calomnie (lachon hara), la moquerie, le dénigrement ou la diffamation.

Après les VIDOUÏ, les confessions : nous avons péché ... après le repentir qui relève notre âme, le regret sincère, nous passons à la troisième phase de la RESOLUTION d'éviter les erreurs passées

Faisons en sorte de réussir cette journée dans le calme, l'entraide, la sérénité, la paix que nous souhaitons à toute notre communauté réunie en communion avec Dieu ainsi qu'à toutes les communautés d'Israël et du monde.

PAIX, PAIX à celui qui est loin comme à celui qui est proche. Tous je les guérirai. Isaïe (57, 19)

JORAS

Gardons le sourire...

Sois satisfait de ce que tu as.
Ne sois pas satisfait de ce que tu as.

Sois satisfait de ce que tu as. Tout ce que tu as t'a été donné par Hachem. Tu n'aurais pas pu mieux choisir que Lui. Tu as donc tout ce qu'il te faut pour accomplir tout ton potentiel.

Ne sois pas satisfait de ce que tu as. Tout ce que tu peux être ou faire, Hachem te le permet, mais pour réaliser ce potentiel, pour le vivre, il faut prendre sur soi. C'est seulement comme cela que tu grandiras et que tu pourras profiter de la vie. Sinon, si tu ne fais rien pour toi, tu n'arriveras nulle part.

Que votre journée soit bonne !

Ce petit article m'a été envoyé par Rabbi Schwartz (keep smiling, shemayisrael.co.il)

Comment réaliser son potentiel au sein du CEEEE ? Vous pouvez sûrement attendre que ceux que vous avez élus organisent une activité pour venir en profiter... vous pouvez aussi juger que cet événement ne vous convient pas, ou que vous avez déjà été invité ailleurs ou que vous préférez rester au fond de vos

pantoufles à regarder la télé ou à lire...

Il y a une solution bien plus gratifiante : venez organiser VOTRE activité. Il y a plein de choses à faire et à faire faire, il y a sûrement un public pour vous accompagner. Quant à nous, les élus, nous serons ravis d'avoir de l'aide, de voir la relève arriver, et c'est avec joie que nous voulons travailler tous ensemble.

Que votre journée soit bonne et gardons le sourire

Alain SAMUEL

KIPPOUR 2005 – 5766

Il existe une paracha paradoxale parce qu'elle est consacrée à la confection de l'Arche Sainte et du Sanctuaire et qu'elle a sa place à l'occasion des fêtes de kippour. Les plans du tabernacle, de la table, du candélabre, de son tapis, des rideaux sont prévus et prescrits par Dieu.

Pour cela le seul apport de l'homme concerne sa participation selon son savoir faire et son offrande : « dis aux enfants d'Israël qu'ils prennent pour moi une offrande de la part de tout homme qui y sera porté par son cœur »'.

Pourquoi après les règles de justice lues dans MICHPATIM, nous parle-t-on d'offrandes de toutes sortes pour la construction du sanctuaire ? On aurait pu s'attendre à d'autres lois complémentaires. La réponse est toute simple : les règles de justice ne suffisent pas si les règles du cœur n'interviennent pas.

Aussi on nous entretient de la manière dont les enfants d'Israël ont apporté leur offrande. Cette paracha veut nous instruire et nous donner une véritable leçon dans l'art de donner et de se donner. C'est un véritable enseignement qui nous indique comment agir quand on veut faire des dons à nos semblables.

DONNER dit le texte, c'est prendre, recevoir, s'enrichir soi-même moralement et spirituellement. Aussi pour montrer ses bonnes dispositions, il ne suffit pas d'exprimer des engagements. Il faut procéder à des actes et à des sacrifices sinon ils resteront sans effet. C'est ainsi que nous pourrions comprendre ce « Naassé ve Nichma », c'est à dire que l'action doit suivre rapidement la décision.

Le texte ajoute : donner de la part de tout HOMME, car il existe différents donateurs. Ceux qui donnent librement, généreusement sans qu'on ait besoin de les solliciter.

Il y a aussi ceux qui sont plus ou moins indifférents mais si leur cœur arrive à s'ouvrir, le résultat rejoint le cas précédent. Par contre ceux dont le cœur reste fermé, ils ne donnent que contraints et forcés. Voilà pourquoi le texte parle que tout homme doit être porté par son cœur à donner et à se donner à autrui.

Seulement attention exprime le texte. Ne croyez pas que seul le riche a le droit d'accaparer le mérite de donner. Le pauvre par son geste, aussi modeste soit-il doit être pris en considération, et tout homme se doit de participer par son comportement avec son cœur et ses possibilités à l'édification et à l'entretien de cet édifice. Aucune pression extérieure ne doit les inciter à donner. Offrir de son propre gré, spontanément, voilà l'idéal.

Mots d'HUMOUR de TRISTAN BERNARD.

Quand le gouvernement de Vichy lança ses premières mesures antijuives, Tristan Bernard eut ce mot : « On compte les Bloch et on bloque les comptes ».

Il faut mettre de l'argent de côté pour en avoir devant soi.

Le Roi Salomon mourut en 975 et naquit en 1032. C'est une originalité des personnages d'avant l'ère chrétienne de mourir avant leur naissance.

153 ans de l' ECOLE de TRAVAIL- O.R.T. .

1852 2005

L'ECOLE de TRAVAIL est l'une des plus anciennes écoles professionnelles de par le monde. Elle est née dans le respect de la lettre écrite en 1790 par un Nancéen Isaac Beer : lettre d'un citoyen à ses confrères : « La qualité d'un citoyen actif que nous venons d'acquérir est ce qu'un homme puisse posséder de mieux dans un empire libre ... Nous pourrions faire enseigner dans nos écoles toutes les sciences et les arts mécaniques pour que nos enfants puissent choisir selon leur goût, le genre de travail qui leur convienne pour le soutien de leur vie et l'estime de leurs concitoyens ... Si un seul dans chaque métier peut travailler en Maître , il formera des élèves qui à leur tour formeront d'autres ouvriers »

Cet appel fut entendu et appliqué en 1852 par Eugène Manuel, Manuel Leven et Narcisse Leven fondateurs de l'Alliance Israélite Universelle.

Leur but initial était d'accueillir les enfants juifs venus des couches les plus défavorisées (Dieu sait combien la misère juive était grande en cette époque) pour leur donner une instruction générale et technique pour en faire des ouvriers qualifiés.

L' ECOLE de TRAVAIL, créée en 1853, était à l'origine un foyer pour apprentis qui travaillaient pendant la journée chez les artisans et suivaient le soir des cours théoriques. Vous serez saisi d'admiration par la lecture d'une de leur journée : lever à 5h45, départ pour l'atelier à 7h, rentrée à 19 h suivi du dîner à 19 h 20 puis cours de ...20 h 15 à 21 h 45. Il y a bien des leçons à prendre pour tous nos jeunes !!! Notons au passage que l'Ecole de Travail fut reconnue d'Utilité Publique en 1878 par décret du Maréchal Mac-Mahon. Elle a aussi payé son lourd tribut durant les 2

grandes guerres 13 morts parmi les élèves et 59 citations en 14-18 et plus d'une centaine d'exterminés, arrêtés pendant leurs cours. « Au revoir les enfants.»

Aujourd'hui cet idéal, cet esprit n'a pas changé d'un iota. Certes les métiers ont évolué de chapelier, ciseleur, ferblantier ... nous sommes passés par la couture, le cuir, la plomberie, la mécanique auto l'électricité pour aborder les techniques nouvelles telles que l'électronique, le froid et la climatisation, l'électrotechnique, la vente ou la comptabilité avec des diplômes variés et valorisants allant du C.A.P. au BAC PRO.

A la rue de la Fontaine au Roi, avec l'aide de la région, un bâtiment ultra moderne, à la pointe du progrès, adapté aux techniques les plus perfectionnées verra le jour pour la prochaine rentrée 2005-2006. Monsieur SAKSIK, avec sa nouvelle équipe dirigée par Avi Tolédano secondé par Serge Hababou, sans oublier tous ceux qui les ont précédés, ont maintenu et maintiennent encore les défis annoncés par l'ère moderne à savoir l'alternance, la remise à niveau scolairement et professionnellement, le placement en entreprise et son suivi, le pourcentage élevé de réussite aux examens d'Etat, et l'INSERTION sociale, professionnelle et même familiale

Une ECOLE de la réussite, une Ecole ouverte à TOUS, une ECOLE qui mérite bien son nom.

Et si vous n'êtes pas encore convaincus, une visite s'impose au 4 bis Rue des Rosiers et 7, rue de la Fontaine au Roi à Paris.

Réflexions à propos du statut de la femme juive

« Il le créa mâle et femelle, il les créa »

Gen.1, 27

Le mot femme recouvre à la fois, un état, une condition, un statut. La femme c'est le féminin, la femelle. La fille, la sœur. L'épouse, la mère. Enfin ..LA FEMME ! Comme toutes les autres, la femme juive participe aux problèmes de la civilisation à laquelle elle est intégrée. Le judaïsme nous propose-t-il à son sujet un langage particulier, précis et original ?

Si l'on s'en tient à la pratique courante et quotidienne, le judaïsme peut donner de sa conception du rôle de la femme une vision rétrograde, la maintenant dans un statut d'infériorité. Les enseignements nous expliquent que ces rôles sont répartis au sein du couple, de façon harmonieuse ; selon les vocations génétiques. La femme est dispensée de participation au minian, car sa présence aux prières est incompatible avec les contraintes de ses responsabilités familiales.

Dans les civilisations antiques, la femme était exclue de l'instruction. Pour le judaïsme de ces temps, déjà, l'étude sacrée est la préoccupation suprême (« l'homme s'accomplit au service de D. et la femme à celui de son mari (baâl) et de ses enfants). Converser avec un être futile, c'est risquer de se dévoyer, de se perdre.

D'où une tradition de méfiance de tout commerce avec la « femelle ». Cela correspond à une réalité sociologique environnante, et n'a rien de scandaleux pour l'époque. A cette réalité sociale, l'étude des textes ajoute une image quelque peu dévalorisante de la femme en tant qu'être (« soit béni Eternel, qui ne m'a pas fait femme »). Pourtant, ces mêmes textes nous annoncent qu'à l'honneur de la femme, elle a la faculté de faire que son mari « accomplisse toute la Thora, c'est comme si elle l'accomplissait elle-même ».

Réalisation de l'identité par procuration ou par contumace ? La femme n'est pas mise à l'écart explicitement. Elle est munie d'une dispense, d'une excuse permanente de non participation directe.

À l'avantage de la tradition juive, cependant, la Bible nous donne des récits édifiants de femmes actives, concernées, agissantes, prépondérantes :

- Myriam la fille fustigeant son père Amram, la sœur combative aux côtés de Moïse et Aaron. Rachel la mère, Sarah l'épouse bien aimée bien que stérile, Judith, la femme triomphant d'Holopherne.
- Toujours à son avantage, la femme juive transmet à son enfant son identité.
- Contrairement au christianisme, elle n'est pas vécue comme un « générateur » de péché originel, comme pécheresse. On conseille à l'homme d'éviter son contact en protection de sa propre faiblesse (se détourner de l'étude, et, plus grave, risquer de donner naissance à des enfants adultérins).

La pudeur, l'effacement apparent de la femme juive, exacerbé par la tradition orale, consiste donc, en fait, à protéger le « mâle », plutôt qu'à une injonction mystique.

En examinant de près la matrilinearité, on se rend compte qu'elle est récente : des patriarches aux rois, la femme juive est absorbée par le clan du mari (d'où l'éviction de la fille de l'héritage de la terre, afin d'éviter la dispersion du patrimoine, et de préserver l'unité et la paix entre les tribus juives, si sujettes aux discordes et divisions). La crainte de l'enfant adultérin obéit au même souci. Cette conception, elle aussi, correspondait tout à fait aux usages dans le monde environnant. Identité et enseignement

appartenait au père. La tradition de transmission par la mère est plus récente. Sous la domination romaine, se constitue un code civil efficace et rigoureux. La société romaine ne tolère pas le flou. Son droit canon attribue à chacun un statut détaillé au sein de la cité. Dans ce contexte, trouble une fois de plus pour le peuple juif : guerres, déportations, massacres de masse, viols, esclavage. Le traité Kiddouchin détermine quatre situations possibles de filiation, dont la 4ème : l'enfant né d'une union sans Kiddouchin (union religieuse) suit la mère. Parallèle parfait avec le droit civique romain, qui faisait esclave tout enfant né d'une mère esclave même unie à un citoyen.

A la lumière de ces quelques observations culturo-sociologiques, nous tentons de mettre en évidence que le judaïsme n'a pas de dogme au sujet du statut de la femme. Il a des principes, qui ont varié et fléchi avec l'époque, le lieu, les conditions faites aux juifs.

Ces propos liminaires bien qu'un peu longs, tentaient de poser le problème pour aujourd'hui, car demain sera autre. La pratique religieuse est, en dépit de toute affirmation, une adaptation de la Thora (en préservant ses principes fondamentaux), aux conditions de géographie, d'histoire et de culture. Sinon pourquoi la suppression de la Halitsa (lévirat) ou du lynchage ?

S'il est entré dans les mœurs d'adresser un fax au Rabbi ou au Kotel (sic) ; à l'heure où la viande m'est livrée sous cellophane, cachérisée par mon boucher ce qui supprime pour la femme un acte fondamental à reproduire devant l'enfant qui grandit, regarde et pose ses premières questions sur le processus hala'hique... Quel est donc ce judaïsme qui s'est préoccupé de mettre au point une crevette synthétique cacher, mais oublie de réfléchir fondamentalement à la place réelle qui revient désormais dans ce monde en folie, à la moitié de l'autre.

Ce judaïsme qui oublie de mettre en exergue le rôle fondamental de la mère, au soir du Séder ; au moment crucial des quatre questions, au « ché èyino yodé'â » celui qui ne sait pas poser la question, c'est-à-dire le jeune enfant, l'ordre se fait au féminin « AT pt'ah lô » toi, la mère qui accomplit les actes rituels au quotidien, dans la conscience l'amour et l'affection, toi, ouvre lui l'esprit, agis devant lui afin qu'il retienne et transmette à son tour. Le rôle et la place de la mère au foyer prennent la plénitude de leur sens.

Autres temps autres mœurs. Aujourd'hui par l'éducation, le savoir, les exigences de la vie, la femme a acquis de fait, un statut (ou un destin) oh ! Combien identique à celui de l'homme. Parfois libérée des servitudes ménagères (de transmission de l'identité pour une grande part d'entre elles, fondement du « Naâssé vénichmâa ») elle est désormais emprisonnée comme son compagnon par le stress et les responsabilités de la vie moderne. Mêmes devoirs, mêmes obligations. A la lumière de cette réalité et de cette évolution sociale, il nous faut reconsidérer le point de vue littéral de la hala'ha.

Aujourd'hui, par certaines interprétations restrictives du texte, le statut fait à la femme lui fait vivre un dédoublement permanent de la personnalité, entre ce qu'elle est et l'image fautive que l'on exige qu'elle ait d'elle-même. Pour des êtres faibles, fragiles ou révoltés, c'est la voie ouverte à l'angoisse, à l'hypocrisie, à la coupure de soi, rarement à celle de la sérénité que la pratique religieuse veut nous faire atteindre.

La femme juive d'aujourd'hui doit prendre une part active et mûrement réfléchie, à ce processus de réflexion. En veillant surtout à préserver ce qui a fait d'elle la roue de transmission la plus fiable de notre peuple, l'irremplaçable mère juive.

Josiane Sberro

Moi, non Israélienne et non Juive, je veux vous dire mon amour !

Moi, non Israélienne et non Juive,
Présente en Israël pendant ces jours
tragiques,
Je ne sais comment le dire et pourtant, oui,
Je veux vous dire mon amour !

Je veux dire mon amour à toutes ces
personnes qui souffrent, et qui pleurent,
De part et d'autre.
Car, de toute façon, il n'y a pas deux parts,
deux côtés :
Il y a un seul pays et un seul peuple.
Et c'est bien là la souffrance,
Qui nous déchire aussi au plus profond de
nos entrailles,
Quand nous voyons ou entendons ce
drame, à la télévision, ou à la radio.

A ces personnes qui ont dû abandonner,
parfois, le travail de toute une vie,
A ces jeunes qui ont perdu la terre où ils
sont nés, et où ils ont grandi,
A ces enfants qui ont dû laisser la maison
paternelle, et partir,
A tous ces jeunes soldats, eux aussi brisés
Et qui resteront, eux aussi, marqués à
jamais par ces jours terribles,
Moi, non Israélienne et non Juive,
Même si cela ne répare rien de ce qui a été
déchiré et détruit dans votre vie,
Je veux quand même vous dire mon
amour.

Je vous ai vus pleurer, de part et d'autre, et
même... ensemble...
Et comment... ne pas pleurer avec vous
tous ?
Je vous ai vus hurler de douleur, à cause de
tout ce qui vous est arraché,
Et comment ne pas être déchiré avec vous
Mais je vous ai vus, aussi, danser
fièrement, tous ensemble.
J'aimerais avoir votre courage, et votre
dignité !

J'espère pouvoir danser à nouveau avec
vous, bientôt !
Certes, après 3 mois de volontariat chez
vous,

J'ai dû m'en aller quelques jours, faute de
visa pour rester.

Mais c'est pour mieux revenir, dès
septembre !

Pour un nouveau volontariat, et aussi pour
mieux apprendre votre langue.

Puisque Israël souffre, je veux être en Israël.

Et je veux vous dire que nous sommes
nombreux, non Juifs,

Qui souffrons avec vous de votre douleur.

Nous ne savons pas comment vous le faire
savoir.

Mais, moi, je voulais vous dire mon amour.

Vos prophètes vous l'ont prédit depuis bien
longtemps,

Dans la Bible :

Un jour, nous, non Juifs,

Nous monterons avec vous adorer l'Eternel à
Jérusalem,

Et nous célébrerons avec vous la Fête des
Tabernacles.

En ces jours-là, nous aussi danserons avec
vous !

Nous danserons tous ensemble... de joie !!

Quand D. Lui-même vous aura donné

Cette terre qui est la vôtre,

D'où "*vous ne serez plus jamais arrachés*",

Et où "*vous habiterez en paix et en
sécurité*", pour toujours !

Anne-Marie ANTONIETTI

Cette amie corse m'est très chère et de longue date.
Après 2 ou 3 volontariats civils, elle a décidé cette
année, de liquider maison et travail en Corse pour un
« volontariat définitif ».

L'aventure prend un tournant inattendu et brutal :
malgré la qualité de son bénévolat auprès de
personnes âgées et dépendantes, et les demandes de
son « employeur » elle n'a pu obtenir la prolongation
de son visa.

Elle est hébergée pour quelques temps chez des amis
Belges et passera sans doute m'a-t-elle dit, à Paris où
je tenterai de vous la faire rencontrer.

Sans se décourager, Elle repart par ses propres
moyens pour reprendre la tâche en Israël !!

Josiane Sberro admirative et émue

QU'EST-CE QU'UN JUIF ?

Une émission T.V, il y a quelques années a posé la question : qui est juif ? Malgré quelques séquences assez longues, la réponse ou plutôt les réponses sont restées incomplètes ou contradictoires.

Aussi ai-je pensé à poser une autre question : qu'est-ce qu'un juif ? Comme disait un vieux rabbin, les réponses importent peu. Nous les connaissons toutes car elles sont dans les textes mais ce que je ne sais pas, c'est comment poser les questions. Donc même mon nouveau titre peut paraître bizarre. Voilà où est le problème.

Dès que l'on prononce le mot juif, il s'agit de savoir qui le dit, comment il est dit; et à qui il s'adresse ? Même dans notre assemblée ici présente, le mot lâché est repris avant d'en faire le tour. Il en résulte un froid, une gêne, un sourire, une fierté, ou une indignation. Jamais un mot aussi petit soit-il n'a provoqué de telles réactions. Rarement il est vrai, on trouve un contenu harmonieux et valable pour tous.

Ce mot prend tournure et chacun y voit ce qu'il a envie de voir. Est-ce ce peuple antique ? Est-ce le peuple du livre ? Les mosaïstes ? Les Hébreux d'Abraham, Isaac ou Jacob ? Sont-ce des Cananéens, des sépharades, des ashkénazes, les juifs du ghetto, ceux du Portugal, de Chine ou de l'Inde ? Sont-ce ces tartares du Khazar ou les Marranes d'Espagne ? ou bien encore ces Européens, ces Américains bien vêtus mais aux noms curieux et aux prénoms

exotiques pour certains, ou encore ces juifs à la barbe noire, patriarcale avec leur caftan et leurs papillotes tout vêtus de noir, ou encore ces israéliens bâtisseurs et guerriers ?

Voyez ce rabbin a raison. Les réponses sont connues mais où est le véritable problème ?

Au nom de juif, mot déformé, à consonance péjorative, ces lettres sont à mi-chemin entre israélites et youpin. Il finit par être avare ou usurier, Shylock ou le juif errant, Einstein ou Jovanovici.

Pour certains, il évoque Abraham, Joseph, Moïse, Montaigne, Kafka, Rothschild, David ou Salomon Buber, Neher, Freud ou K. Marx, Disraeli, L. Blum ou encore Herzl.

Certains y trouvent une injure avec le mot «sale juif » et alors il englobe toutes les calamités de la terre. C'est le vocabulaire des fascistes, des antisémites. Le juif en tant que substantif est voleur, maudit, rusé, traître, capitaliste, internationaliste, communiste, banquier, bolchevique, pharisien, diabolique, violenteur d'hosties, mangeur d'enfants et buveur de sang. Enfin il est responsable de tout dans le monde; il est mêlé à toutes les sauces ; c'est n'importe quoi en somme.

Pour d'autres, il y a le bon juif, qui lui a d'énormes qualités : sobriété, travailleur, ayant le

sens de la justice, de la famille, de la solidarité, de la charité; intelligent et esprit inventif, créateur et élu de Dieu, peuple du livre, levain des nations, bouc émissaire, fidèle et courageux, kibboutznik ou guerrier, etc. ça c'est pour nous donner bonne conscience....

D'ailleurs le mot prête à confusion, à tant de subjectivité, que le même homme peut être un sale juif pour certains et un bon juif pour d'autres.

En fait chaque individu a son juif selon les époques. On le prépare à plusieurs sauces. Il en est de même pour Israël qui a ses admirateurs et ses détracteurs, même parmi les juifs.

Autre caractéristique du juif c'est qu'il se distingue des autres hommes. C'est inscrit dans les textes et sans cette distinction, il n'y aurait plus de distinctions physiques ou ethniques ? Qu' y a-t-il de commun entre un Yéménite et un Polak. Seule la religion les rapproche. Mais vis-à-vis des autres hommes, c'est la conception de la vie qui les sépare et les distingue. Après tant d'années de dispersions, de migrations, d'expulsions, de massacres, de mélanges, pourrait-on conserver une unité raciale ?

C'est vrai que la religion (nous reviendrons sur ce mot) d'Israël a dressé autour des fidèles une muraille de protection par de minutieuses

observances. Déjà, Abraham recommande à son serviteur Eliezer de choisir pour son fils une femme dans son groupe pour conserver son patrimoine. N'est-ce pas le problème de toutes les minorités ?

Les règles de vie inscrites dans la Torah nous incitent à ne pas frayer avec les autres, même si on le désire à moins de ne pas suivre les recommandations du texte. Comment manger à la même table, boire le même vin, avec toutes les règles alimentaires ? Comment est-ce possible de travailler le chabbat ? Prier dans des temples où les images des dieux pullulent ? Il ne s'agit pas de religions différentes mais de grosses différences dans l'interprétation de la religion.

Par ailleurs n'oublions pas que dispersés parmi les foules chrétiennes ou musulmanes intolérantes, ils sont tenus à l'écart du peuple d'une part pour ne pas les convaincre de la véracité de leur religion et d'autre part pour montrer que leur dispersion est issue de la volonté divine. Donc ils représentent la lie de la terre : déicides, refus de la conversion, rejet du messie ou du prophète, interdictions diverses (refus d'être enterrés avec les juifs; défense de posséder des terres, de commercer, d'avoir une nation, d'appartenir à un pays). On nous dit que nous sommes capables de tout réussir depuis la haute finance jusqu'à la révolution. Ils ne voient pas les couches inférieures. Pour les autres nous sommes une épine dans la chair, nous serons toujours des étrangers malgré tout. Giraudoux expliquait que le premier soldat allemand tué en 1914 s'appelait

Kohn tué par un français du nom de Kahn

Cet anti-judaïsme se transformera avec le temps et les lieux en un antisémitisme religieux puis économique, ensuite racial et enfin politique (Israël). C'est le même esprit, la même façon de penser que pour le mot «juif». Cela dépend de la façon de l'interpréter.

En fait l'antisémitisme est le problème des autres. Et malgré tout, le fait brutal demeure : les juifs existent. Ils ont existé dans l'Antiquité, ils ont survécu à toutes les civilisations. Moïse l'a qualifié de peuple à la nuque roide et nous n'avons pas attendu De Gaulle pour le savoir. L'histoire juive est jonchée d'humiliations et de massacres

Mais encore que signifie être juif ?

1°) n'oublions pas qu'un juif ne peut pas être athée puisqu'il a été le premier peuple créateur du monothéisme.

2°) C'est lutter contre toutes formes d'idolâtries telles que la reconnaissance d'un ou plusieurs autres dieux ou encore d'autres croyances comme le mauvais œil, la superstition, les démons, les sorcières, qui seraient des «veaux d'or» supérieurs à l'idée d'un dieu unique. CHEMA ISRAEL.

3°) La fidélité à cette loi donnée en abrégé sur le Mont Sinaï pour laquelle nous avons subi tant de massacres ou de

conversions forcées, cette foi n'est pas un dogme. C'est un mode de vie; c'est l'application de la loi avec tous ses commandements et tous ses préceptes : lois sociales et morales, de solidarité pour les déshérités, de justice, d'unité, de retour aux sources, à la nature avec toutes les fêtes, du repos hebdomadaire (le chabbat pour tous), de culture qui a ouvert la voie à plusieurs autres formes de culture dans la forme, la prière, les constructions, l'organisation du culte. On voit même apparaître un judaïsme «laïque».

Arrêtons-nous quelques instants sur ce terme ambigu. Ce sont des juifs qui se veulent plus ouverts, plus modernes, conscients de leurs traditions ancestrales, avec une histoire et une civilisation communes, un même folklore, une même destinée. Cette laïcité se résume alors à un judaïsme traditionnel avec un esprit de liberté pour l'application des 613 commandements afin de garder le contact plutôt que de se perdre dans un contexte majoritaire.

Nous comptons actuellement près de 14.000.000 de juifs dans le monde sur les 6 milliards d'habitants sur cette terre. Alors ne s'intéresse-t-on qu'aux juifs ? Pourquoi n'en vouloir qu'à ce petit peuple ? Pourquoi suscite-t-il tant d'intérêt ou de haine ? Nous ne sommes pas plus riches que les autres et les plus grosses fortunes ne sont pas entre nos mains ? Alors ! Voilà un autre questionnement. A vous de chercher la bonne réponse. A bientôt et bon courage !!!

R.A.S.!

LE COIN DES LIVRES

LA CONFRERIE DES EVEILLES

Jacques ATTALI
Fayard 2004 - 19 €

Cordoue au 12^{ème} siècle

L'Espagne des trois religions a choisi le respect et le savoir à transmettre.

Mais dans cette ville mes almoravides déferlent avec doctrine et terreur. Eliphar, artisan juif, se sent menacé et transmet avant son assassinat à son neveu, le jeune Ben Maimon, futur médecin sous le nom de Maimonide, le secret d'un livre d'exception ouvrant les clefs de la raison et du savoir, écrit par le grand Aristote.

Cette quête dangereuse va le mener du Maroc où il sera mis en présence de Ibn Ruchd, médecin et philosophe, connu sous le pseudonyme d'Averroès.

Dans ces temps incertains, le pouvoir décide de mettre fin aux idées progressistes et nos deux penseurs vont être poursuivis par des hommes de la Confrérie afin de ne rien divulguer du livre.

Ces deux médecins si éloignés et si proches ont dialogué. Et leurs dialogues reflètent leurs combats pour la philosophie contre les superstitions religieuses de leur époque. C'était il y a si longtemps et pourtant cela paraît si contemporain.

L'ORIENTALE

Nine Moati

Editions du Rocher 2004 Prix 17,90€

Dans la communauté livournaise, un évènement funeste : la mort du Duc Nessim, héros fantasque et bon vivant, qui laisse à sa fille Hannah une fortune colossale établie par des affaires louches lorsqu'il résidait dans sa Tunisie natale.

Celle-ci, fille unique du Duc, va reprendre les comptes et faire prospérer son entreprise en commerçant malgré les interdits religieux la viande de porc via les garnisons résidants en Tunisie.

Mais ce commerce va lui être néfaste et elle s'expatrie vers la terre de sa famille paternelle. Sur le bateau, elle rencontre un artiste peintre amoureux de l'Orient, mais cet amour n'aboutit pas, et par dépit, elle fuit vers le Paris des Années 1910.

LO, a nouveau son génie des affaires va lui donner l'idée d'acheter un hôtel particulier Place Vendôme, qu'elle va transformer en banque et salle de jeux pour le Paris aristocratique, bourgeois, politique, affairiste et artistique. Dans ce lieu mythique vont se croiser Marcel Proust, Paul Déroulède, Poiret, Coco Chanel et d'autres grands noms.

Elle est riche, intelligente, farfelue, mais en elle, il n'y a qu'un seul espoir, l'amour de cet anglais qu'elle attend dans son palais des Milles et unes nuits, habillée en orientale. Elle n'en sortira que chassée par la Gestapo et envoyés en déportation, déjà très âgée, vers Auschwitz en tant que juive.

Ce livre fait suite au roman « Deux femmes à Paris » réalisé pour Francs 2 en téléfilm.

Roselyne Sultan



**Responsable du groupe local
ST-LEU-la-FORET
Eric Semel : 06.24.22.47.65**

<http://nahal.eeif.free.fr>

Le Groupe local des Eclaireuses et Eclaireurs Israélites de France de St-Leu a la joie de vous annoncer qu'il aura ... 1 an en septembre!!!!. .

La première année s'étant merveilleusement bien passée, et après un camp d'été dont on entendra encore longtemps parler, c'est reparti pour de nouvelles aventures.

Mais qui sont les EI de St-Leu ? Tout simplement un groupe d'une trentaine d'enfants, âgés de 8 à 15 ans, encadré par une équipe sympathique et très qualifiée d'animatrices et animateurs ayant entre 17 et 27 ans.

Une troupe scoutie qui part à la découverte de la nature, des sciences, du judaïsme, le tout en chantant et en s'amusant pour apprendre la débrouillardise et le sens des responsabilités.

Au programme de cette année : Sorties en forêt, Maccabiades, Accro branche ; et même une formation aux premiers secours (dispensée par de vrais pompiers, s'il vous plaît !!).

Toi qui as entre 8 et 15 ans, viens vite nous rejoindre aux EI de St-Leu « Na'hal », le dimanche après-midi à partir de 12h30 au **centre communautaire d' Ermont - Eaubonne et des Environs (CCEEE)** qui se trouve au 2 rue Jules Verne à St Leu.

(Le calendrier des activités est donné au dos de la page)

NB : Pour toute inscription, **ou pour de plus ample information, n'hésitez pas à contacter Eric Semel ou Jonathan Soussana:**

**Eric Semel, responsable du groupe local: 06.24.22.47.65
Jonathan Soussana, responsable adjoint: 06.85.44.01.08 / 01.39.59.09.48**

Calendrier des activités:

Vendredi 23 /Dimanche 25 septembre : Grand week-end de retrouvailles

—
: RDV 12h30 à la synagogue de St-Leu

—
Dimanche 16 octobre
Dimanche 6 novembre: RDV
Dimanche 27 novembre: RDV
Dimanche 11 décembre: RDV
Dimanche 8 janvier: RDV
Dimanche 22 janvier: RDV

Le CAMP ETE 2005
Du groupe Nahal des E.I de St Leu

Du 4 au 21 juillet 2005, a eu lieu, en plein coeur des forêts montagnardes de Genebrières (Tarn et Garone), le premier camp d'été des bâtisseurs des EI de St-Leu « Na'hal ».

Partis à l'aventure sous ma direction, avec les bâtisseurs des groupes locaux de Buffaut (Paris 9ème), et de Marseille et une quinzaine d'animateurs. Partis à la découverte de la civilisation Incas, le camp « EI'&'K 2005 » (à prononcer d'une traite; c'est ainsi que le camp a été baptisé) a permis à nos aventuriers en herbes de camper sous tentes (voir même à la belle étoile), de chanter sous une nuit étoilée autour d'un feu de camp, d'apprendre où se trouve la Grande Ours, l'étoile Polaire, Cassiopé, de construire des tables avec du bois, et plein d'autres choses encore.

Mais plutôt que de grands discours, laissons maintenant la place aux récits des enfants qui ont participé à EI' &' K 2005

Eric Semel,

Chef du Camp EEIF de juillet 2005

LE DEPART

Maman m'avait réveillé à 6 heures du matin et c'était la course. Il pleuvait déjà des cordes lorsque je me suis réveillé. A la porte Maillot, c'était déjà bouché.

Maman a attrapé mon gros sac, et n'arrêtait pas de me dire « ça n'avance pas en voiture ».

Nous prîmes donc le métro. Tout allait bien. Maman dit : « on l'aura ce train de la gare Montparnasse ». Mais à un moment, elle me dit « tiens ! On a pris le métro dans le mauvais sens. » On rebrousse donc tout le chemin.

Une fois arrivés à la gare, Denis Lachgar attrape le gros sac et se met à courir vers le quai. Maman et moi courons derrière lui. Qui êtes-vous ? Dit maman. Ne vous inquiétez pas, je suis un ami de Marc. Et nous voyons alors, Marc qui guette à la porte Est, Eric à la porte Ouest, Raoul à la porte Nord et Mamie à la porte Sud.

Nous arrivons sur le quai mais les deux lumières rouges du train nous disaient déjà :

Au revoir !

Catastrophe ! La déception se lisait sur tous les visages. Le lendemain je suis parti pour le camp avec 2 charmantes anim-cuisinières. Le camp était très

bien surtout avec Marseille et Besançon. C'était le meilleur des 3 camps que j'ai faits avec les EI, vivement le prochain.

Clément Sberro

Le Camp des EI de St Leu NAHAL en vacances !!

J'ai pris le train à la gare de Montparnasse le lundi 4 juillet 2005 avec mes 7 copains de la troupe Nahal pour aller vers TOULOUSE rejoindre ceux de Marseille, Buffaut et Besançon.

Dès que l'on est arrivé au camp, on a vu 2 incas; c'était 2 animateurs déguisés, Eric qui jouait de la flûte sur la pyramide et Muriel qui nous parlait. Au commencement personne ne se connaissait et nous étions un des groupes le moins nombreux.

On a construit les tentes et il manquait des pièces à la tente d'Ariel. On a fait beaucoup de jeux et d'épreuves. C'était marrant ! On s'est fait beaucoup d'amis marseillais, de Paris et Besançon.

J'espère les revoir et reprendre les activités avec ma troupe !

Maxime Lachgar 10 ans

CARNET COMMUNAUTAIRE

NAISSANCES

Benjamin **AMOROS** est né le 24 Juin (famille GUENOUN)

Pauline et Ilan SBERRO vous font part de la naissance d'un petit garçon nommé **Réouven** le 03 Août 2005

Véronique et Serge HABABOU ont la joie de vous annoncer la naissance de **Noam** le 11 Août 2005

Isabelle et Charly EDERY ont le plaisir de vous annoncer la naissance d'un petit garçon nommé **Oren** le 19 Juin 2005

Jacques BERGER (fils de Thérèse et J.-P. Silombra) et **M.C. FADYGN** ont le plaisir de vous annoncer la naissance d'un garçon nommé **Noah**

Laurent et ;;; **BENHAROUS** un petit garçon nommé Aaron

Rectificatif

Chez Roselyne et Stéphane **ANKRI**, le nouveau-né s'appelle Aaron, Maurice en souvenir de notre ami Maurice Journo

MAZEL TOV A TOUTES LES FAMILLES

MARIAGES

Nous avons le plaisir de vous annoncer le mariage de **Moshe DANINOS**, fils de nos amis René et Colette avec **Ayala BENICHOU** le 18 Août à Jérusalem

Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de **Natacha JOURNO**, fille de J.-P. et Michèle Journo, avec **Alexis ZRYNER** le 19 Juin

Benharous

Félicitations à toutes les familles

DECES

Isaac **TAIEB**

Mme Cécile **GHNASSIA**, née Boasis décédée le 16 Août (11 av) 2005

Mme Paulette **FREOA**

M. René **BOISSOLLE** (Amitiés judéo-Chrétiennes)

Nous présentons nos sincères condoléances à toutes les familles éprouvées

Nous souhaitons un bon rétablissement à

Joël **JERUSALMI**

Annie **GHNASSIA**

Simy **ALLOUL**

NOS ACTIVITES

Le Méchoui du C.C.E.E.E. attire traditionnellement beaucoup de monde et ce dimanche 19 Juin n'a pas failli à la tradition : plus de 180 personnes étaient présentes, malgré l'absence de plusieurs de nos membres ; l'organisation était parfaite et efficace, pas de queue pour les grillades, la viande cuite juste à point.

L'ambiance, comme toujours, chaleureuse et amicale nous a permis de passer une journée agréable, sous un soleil éblouissant, ponctuée par des discussions attristées par l'accident survenue le matin même à notre ami Joël Jérusalmi.

FOOT COMMUNAUTAIRE

Le 20^{ème} tournoi de foot « Jo Cohen » a permis aux 6 équipes de la région parisienne de passer une bonne journée sportive, mais sous un ciel couvert et parfois et parfois (très) pluvieux.

Le comportement de tous les joueurs fut exemplaire, les arbitres également.

Classement final : 1 – OPEJ 2 – SAMBA 3 – FOUGERES 4 – YAVNE 5 – PARIS XV
6 – PARIS TOR

Pour 2005 - 2006

Dimanche 25 septembre 2005 à partir de 12 h :

6 HEURES POUR ISRAEL

bar – buffet

en collaboration avec l'Agence Juive

L'Aliah, l'Education Juive, le KKL.....

A 17 h CONFERENCE de Frédéric ENCEL « GAZA et après ? »

Dimanche 9 et 16 Octobre et Vendredi 14 Octobre : nous demandons à tous les retraités et travailleurs de bonne volonté d'être avec nous, pour le montage et la construction de la soukka.

Dimanche 23 Octobre : Repas sous la soukha à partir de 12 H (voir courrier tichri)

Dimanche 23 Octobre : Veillée de Hochana Raba à 23h00

Jeudi 3 Novembre : Rencontres Judéo-chrétiennes à 20h30 au Centre

Samedi 12 Novembre : Mélavé Malka : Débat autour de la paracha Lekh Lekha avec musique et buffet

Samedi 26 Novembre : Ricoudéam « Chantons et dansons ensemble » avec Yossi Amar.

« Chira be Tsibur » projection sur écran des paroles en hébreux et phonétique pour découvrir les richesses et les plaisirs de notre culture

PAF : 15€ Bar - Buffet

Samedi 10 Décembre : Conférence en coopération avec le Bnei Brith d'Enghien à 20h30 au Centre **M. Goldnadel** : Président de France-Israël nous entretiendra de la situation en Israël

Dimanche 25 Décembre : Fête de Hanoucca

Bar - Buffet

Fête foraine avec des acrobates et des magiciens

Samedi 31 Décembre : Soirée de fin d'année civile (à prévoir)

Pour le 1^{er} trimestre 2006 :

- Réservez dès à présent :
- votre soirée « Mémoire »
 - Tou Bichvat (plantation)
 - la colo de ski pour vos enfants de 7 à 12 ans
 - Pourim et sa kermesse

Important - Note du Trésorier

Nous avons été informés que certains adhérents dépendant du Centre des Impôts d'Ermont et plus particulièrement habitant Eaubonne, se sont vus refuser la déductibilité des dons effectués au CCEEE

Nous sommes intervenus au près du centre des Impôts d'Ermont et le trésorier a préparé une lettre de réclamation que chaque intéressé devra signer. Ces courriers seront remis globalement auprès de la Chef de Centre pour obtenir le dégrèvement de votre impôt 2004.

Merci de prendre rapidement avec Marc Elalouf, trésorier afin de centraliser les réclamations.
(06.11.617.617)